

Les structures portuaires de l'Arc atlantique dans l'Antiquité

Les structures portuaires de l'Arc atlantique dans l'Antiquité : bilan et perspectives de recherche

Journée d'études, Université de la Rochelle
24 janvier 2008

édités par
Laurent Hugot et Laurence Tranoy

*avec le concours du Ministère de la Culture,
Service Régional de l'Archéologie de la Région Poitou-Charentes*

Aquitania
Supplément 18
– Bordeaux –

Sommaire

AUTEURS	7
PRÉFACE, <i>par Jean-Pierre Bost</i>	9
INTRODUCTION, <i>par Laurent Hugot et Laurence Tranoy</i>	11
C. ALONSO, L. MÉNANTEAU Les ports antiques de la côte atlantique de l'Andalousie, du bas Guadalquivir au détroit de Gibraltar. Problématique et étude de cas (<i>Baelo, Tarifa</i>).....	13
M. L. PINHEIRO BLOT, AVEC LA COLLABORATION D'A. KERMORVANT Ports et points d'abordage au Portugal. Les options portuaires dans un paysage nautique en évolution	39
R. ARTHUIS, D. GUITTON, M. MONTEIL, J. MOUCHARD, O. DE PERETTI Archéologie portuaire estuarienne entre Loire et Seine : principaux résultats et questions d'ordre méthodologique. L'exemple des sites antiques d'Aizier (Eure) et de Rezé (Loire-Atlantique).....	61
FR. GERBER <i>Burdigala</i> , port d'estey, port de Garonne.....	83
V. MATHÉ, M. DRUEZ, M.-P. JÉZÉGOU, C. SANCHEZ Recherches géophysiques de structures portuaires : application aux sites du Fâ (Charente-Maritime), de Brion (Gironde) et de Mandirac (Aude)	95
FR. TASSAUX Potentialités portuaires antiques d'entre Sèvre et Gironde : notes complémentaires.....	105
J. CAVERO, M. DRUEZ, H. GÜNTER-MARTIN, M.-P. JÉZÉGOU, V. MATHÉ, C. SANCHEZ, KL. STORCH Les ports antiques de Narbonne : approche méthodologique et premiers résultats.....	121
CONCLUSION. ARCHÉOLOGIE ET GÉOARCHÉOLOGIE MARITIME EN MÉDITERRANÉE ET SUR L'ARC ATLANTIQUE, <i>par Antoinette Hesnard</i>	149

Préface

Jean-Pierre Bost

Comment replacer les sites archéologiques dans leur environnement physique, géographique et historique pour retrouver les conditions de la vie portuaire dans l'Antiquité n'est pas chose facile. Chercher ce qui a pu se passer sur les côtes de l'Atlantique l'est encore moins. Il a fallu l'obstination méritoire de Laurence Tranoy et Laurent Hugot pour organiser cette rencontre et mobiliser des énergies sur un sujet dont la conquête n'en est encore qu'à ses débuts. Mais le mouvement se prouve en marchant, et, tout d'un coup, il apparaît que, depuis le Portugal jusqu'à l'estuaire de la Seine, existent des chercheurs déjà nombreux, réunis en équipes pluri-disciplinaires dynamiques – la seule voie de la réussite – et que ces chercheurs produisent des bilans de grand intérêt.

Certes, au cours de cette journée, trois interventions consacrées à des expériences méditerranéennes ont prouvé combien ces nouvelles enquêtes dépendent des acquis méthodologiques et techniques obtenus depuis une vingtaine d'années à Marseille, en Italie ou ailleurs encore, notamment dans les domaines de la géomorphologie et des investigations géophysiques où des méthodes de détection et d'analyse de plus en plus performantes ont permis des progrès décisifs. Mais les équipes "atlantiques", prouvent ici que, confrontées à d'autres milieux et à d'autres contraintes, elles sont capables, sans

négliger les recherches conduites naguère par les géographes et les historiens sur les zones basses et les "sites à sel", de se donner leurs propres outils. Les voici prêtes désormais à explorer les façades maritimes de l'Ouest océanique et leurs annexes fluviales et estuariennes. Prêtes aussi à confirmer que cette géo-archéologie, nouvelle et difficile à mettre en œuvre, qui a été au centre même des interventions et discussions, est une discipline indispensable autant qu'indiscutable. J'en vois la confirmation dans le fait que si certaines des entreprises présentées ici ont été réalisées sous le coup de la nécessité, comme à Bordeaux, la plupart des autres sont le résultat de programmes volontaires, parfois de grande envergure, qui signalent bien l'accaparement par les archéologues d'un territoire nouveau, et ce, d'un bout à l'autre de l'Arc atlantique.

Il faut féliciter les organisateurs d'avoir mesuré l'importance de cette sorte de révolution archéologique et d'avoir voulu arrimer au port universitaire de La Rochelle une réunion dont on souhaite qu'elle soit suivie de beaucoup d'autres, aussi fructueuses et riches d'information. Pour sa part, la Fédération *Aquitania* se réjouit d'avoir été choisie pour offrir à ces travaux d'une certaine manière pionniers le support éditorial qui, espérons-le, contribuera à mieux les faire connaître à la communauté scientifique.

